

**DÉMOGRAPHIE****Un vieillissement inéluctable**

par DOMINIQUE BIDOU (\*)

**L**ES générations françaises ne se renouvellent plus. Nous ne faisons plus assez d'enfants. Notre pays vieillit : la pyramide des âges s'amenuise dangereusement à la base. Tel est le message alarmiste qui est largement diffusé aujourd'hui. La conséquence de ce triste état de choses est simple : il faudra, nous dit-on, travailler plus car il n'y aura bientôt plus assez de jeunes pour supporter le poids des retraités.

Cette alarme est bien exagérée. Que la population augmente ou diminue, la proportion d'actifs reste à peu près la même. Il y a balancement entre les jeunes (encore inactifs) et les vieux (retraités) ; les femmes qui ont moins d'enfants sont plus fréquemment « actives » dans la vie professionnelle. Au total, et de nombreux ouvrages l'ont développé (1), il n'y a pas à craindre de désastre par déficit de travailleurs. La hausse de la productivité, la lutte contre les productions inutiles, voire nuisibles, la prolongation de la durée de vie des biens sont autant d'arguments qui permettent d'écarter toute crainte d'une crise par manque de bras.

**Admettre la stabilité**

La croissance démographique ne pourra pas, de toute manière, être prolongée éternellement. Il faudra bien, un jour, admettre une stabilité. N'oublions pas, en effet, que les biens que nous consommons ne sont pas issus que de l'homme, mais aussi de matières premières, de ressources énergétiques, pour lesquelles une politique de prudence et de stabilisation à terme doit être engagée.

Le véritable vieillissement, qui est un phénomène inévitable, est d'ordre sociologique. Un corps

social vieillit s'adapte moins bien, et le monde change vite.

L'effort que nous devons accomplir ne doit pas être « nataliste ». Il s'agit à présent d'organiser cette société — d'utiliser notamment le « progrès » — pour qu'elle soit plus souple, plus ouverte, plus tolérante malgré son vieillissement progressif. Sans doute conviendra-t-il de mieux prendre en compte les aspirations de la jeunesse (et non de les exploiter commercialement comme aujourd'hui), puisqu'elle sera moins forte numériquement, et de mieux intégrer les vieux à la vie sociale et économique.

A continuer dans la direction actuelle, on ne fait que repousser le problème du passage d'un régime de croissance quantitative à un régime de stabilité. Faut-il vraiment se débarrasser de cette responsabilité sur nos enfants ?

(1) Par exemple, le rapport « Population and the American Future » et « Les avantages et les inconvénients économiques d'une population stationnaire », de J. Stassart.

**Les grands histo****L'his****DANS LE NUMERO 3 :***Michel de Boïard* : Guillaume*Michelle Pérot* : La fin d*Michel Vovelle* : La mort d*J.-L. Rieupeyrou* : les 10*Pierre Chaunu* : L'histo

L'HISTOIRE, 57, rue de Seine 7500

**EDITIONS DU SEUIL /**

(\*) Expert démographe, membre de Paris-Ecologie.